

Pas si bêtes, les animaux « people » !

STARS Chatte glamour, chienne pieuse, sauveteurs tout terrain, guide d'aveugle : qu'ils vivent comme des coqs en pâte où qu'ils bossent, ils sont tous célèbres

Nice a ses stars. Au poil ! Nos colonnes servent souvent de SOS aux abandonnés. Aux maltraités. Mais tous les animaux ne sont pas des chiens perdus sans collier ou tabassés. Aujourd'hui, à travers des portraits qui valent leur pesant de croquettes, nous avons décidé de faire quelques focus sur des animaux people. Choyés. Qui sont tous passés à l'émission 30 millions d'amis, qui attirent les regards, les commentaires, les marques d'affection. Sans oublier les quatre chevaux de la brigade équestre municipale, montés par des policiers chargés de traquer les incivilités polluées dans les jardins publics, les espaces verts et sur la Promenade des anglais. Braves bêtes !

CHRISTINE RINAUDO
crinaudo@nicematin.fr

Padoue, grenouille de bénitier !



Chouchoutée par les pensionnaires des Petites Sœurs des Pauvres, Padoue a trouvé le paradis

(Photo Richard Ray)

S'appeler Padoue, comme Saint Antoine, lorsqu'on est la mascotte des Petites Sœurs des Pauvres ! Avouez qu'il faut avoir du chien pour faire un truc pareil. Mais Padoue, de race « overhart », vivant depuis deux ans chez les religieuses de la rue de la

Gendarmerie, n'est pas comme les autres. A l'origine, une chienne guide d'aveugle. Recalée, car trop réactive pour son maître. Débarquée par train il y a deux ans, Padoue fut adoptée par les sœurs et les pensionnaires. Aucune rigueur monacale. « Elle est complètement libre », explique sœur Isabelle, assistante de la mère supérieure. Un excellent caractère. Adorant la compagnie. Connue et reconnue dans le quartier, elle fait la joie de tous. A commencer par les retraités de « Ma maison ». Untel la nourrit deux fois par jour, un autre la brosse... « Ce n'est pas le chien d'une seule personne ». En tout cas, Padoue, elle, est fidèle au Seigneur : « Lorsque les cloches sonnent, elle est la première à la chapelle, pour assister à la messe. »



Les chevaux de la brigade équestre municipale : hébergés, nourris, soignés au club hippique de Nice, dans la Plaine du Var, ils patrouillent la Prom et les espaces verts pour ruer sur les pollueurs !

(Photo Franck Fernandes)

Confiance aveugle en Vacoa...



Sandrine et Vacoa, tandem de choc niché dans la complicité.
(Photo Richard Ray)

Le député-maire de Nice n'a pas 69, mais 70 élus autour de lui. La 70^e s'appelle Vacoa. Une chienne labrador de 6 ans. Qui assiste à tous les conseils municipaux, placide, yeux mi-clos, pattes croisées. Vacoa, blonde, vive, mais affectueuse, est la guide de Sandrine Filippini, adjointe déléguée au handicap et au suivi des commissions d'accessibilité. Sandrine ne voit plus depuis l'âge de 16 ans. Vacoa est sa seconde chienne. Formée à l'école des chiens-guides d'Eze. Remise une première fois auprès d'un monsieur, mais elle ne trouvait pas sa place. Avec Sandrine, c'est au poil. « Elle est à mes côtés depuis mars 2006. Je voulais un animal qui bouge bien, mais qui puisse aussi

faire bon ménage avec mon fils qui avait 2 ans et demi ». Un chien de travail qui a une mission, sans droit à l'erreur : « elle a mon déplacement entre ses pattes, doit anticiper l'obstacle ou le contourner d'elle-même, faire preuve d'initiative ». Pour que ça marche, il faut plusieurs ingrédients : « Complicité, amour, tendresse, affection ». Plutôt du genre punchy, Vacoa. Aimant faire la fête aux humains, jouer au ballon, mais quand il faut rester calme, no problem. Un fétiche public : « Les gens disent d'abord bonjour au chien, mais cela me permet d'avoir du lien avec les autres. Toutes les barrières tombent et grâce à Vacoa, on oublie ma cécité... »

Carmen, la griffe du luxe... Des Belges au grand cœur !

Au bar du Negresco, le danger, c'est de s'asseoir dessus. Son pelage roux est tellement assorti au mordoré des fauteuils. Une caresse en guise d'excuse et Carmen vous léchera de sa petite langue rose et râpeuse. Carmen ? C'est la chatte du Negresco. Pas d'âge, la minette. Elle s'est pointée un beau jour, au début des années 2000, dans les bras d'un chasseur, prenant la place moelleuse de Poussy, un autre rouquin qui avait trôné 10 ans sur les bergères du palace niçois, parti chasser la souris au paradis des félins. Une petite reine auburn, Carmen. Il faut dire qu'au royaume de Jeanne Augier, P.-D. G., les animaux sont des idoles. « Avant les travaux, Carmen bougeait beaucoup en fonction du soleil », raconte André Charpentier, directeur général adjoint. Salon royal, vitrines d'où elle regardait passer les clients, Rotonde... « Elle a même fait quelques intrusions dans les chambres ». Normal pour un chat beatu griffé de luxe ! Qui a joué la star à « 30 millions d'amis », obtenu le rôle principal dans des films cana-



Pour Carmen, c'est la vie de château dans le plus beau palace de Nice.
(Photo Franz Chavaroche)

diens, allemands... Durant les six récents mois de chantier, Carmen a squatté le bar, épargné par les ouvriers. « Le jour où on a rouvert, elle n'a pas quitté le pianiste de la soirée ». Désormais, elle vit au bar. Elle y a ses habitudes, sa litière cachée quelque part et ses croquettes gérées par son barman préféré, assiste à la réunion des chefs de service le matin sur la mezzanine, rêve au grand siècle sur les banquettes ou sous le piano, se laisse gratouiller par tout le monde, accepte les chiens, reçoit du courrier. Ce ronron a du bon...

Des furias ! Cyclone (déjà le nom...), 3 ans. Aigle, 5 ans. Rio, 10 ans. Trois malinois, trois sveltes virgules agiles et rapides comme des lézards. Titan, 8 ans, terveren, champion du monde des chiens de recherches, en 2010, à Bergamo. Ces bergers belges, en mouvement perpétuel, sont les potes, les frères, les doigts de la main de Patrick Villardry. « Tous les quatre sont opérationnels sur la recherche de personnes égarées, sur les séismes, les inondations, les coulées de boues et viennent en renfort sur les avalanches ». Dès qu'il présente ce quatorze passe-partout, le conseiller technique cynophile du département et maître-chien sauveteur, est fier comme Artaban. « Depuis 1979, que j'exerce cette activité, j'en suis à 57 vies sauvées ». Et à trois



Les quatre malinois, les quatre amours de Patrick Villardry : tout feu tout flamme, mais adorables.
(Photo Florence Maruitte)

divorces : « Je pars tout le temps avec eux, je fais des concours... Ces chiens, c'est ma vie ». Superbe hommage à des êtres vivants qui ont fendillé et meurtri leurs coussinets sur les ruines des tremblements de terre de l'Aquila en 2009 puis d'Haïti, l'année suivante. Des secouristes de l'urgence.

Des vedettes. « Ils sont tous passés à la télé ». Lorsqu'ils se promènent, qu'ils suivent le footing de leur maître trois fois par semaine, qu'ils pratiquent l'obéissance, le mordant, qu'ils s'exercent à la recherche, ils impressionnent par leur vélocité. « Un malinois, c'est une F1, mais il faut savoir la piloter ! »